

Ambérieu-en-Bugey

Ambutrix

## La recyclerie et la friperie ouvriront en novembre

**AMBÉRIEU** Les deux sites accueilleront des emplois en (ré)insertion professionnelle.

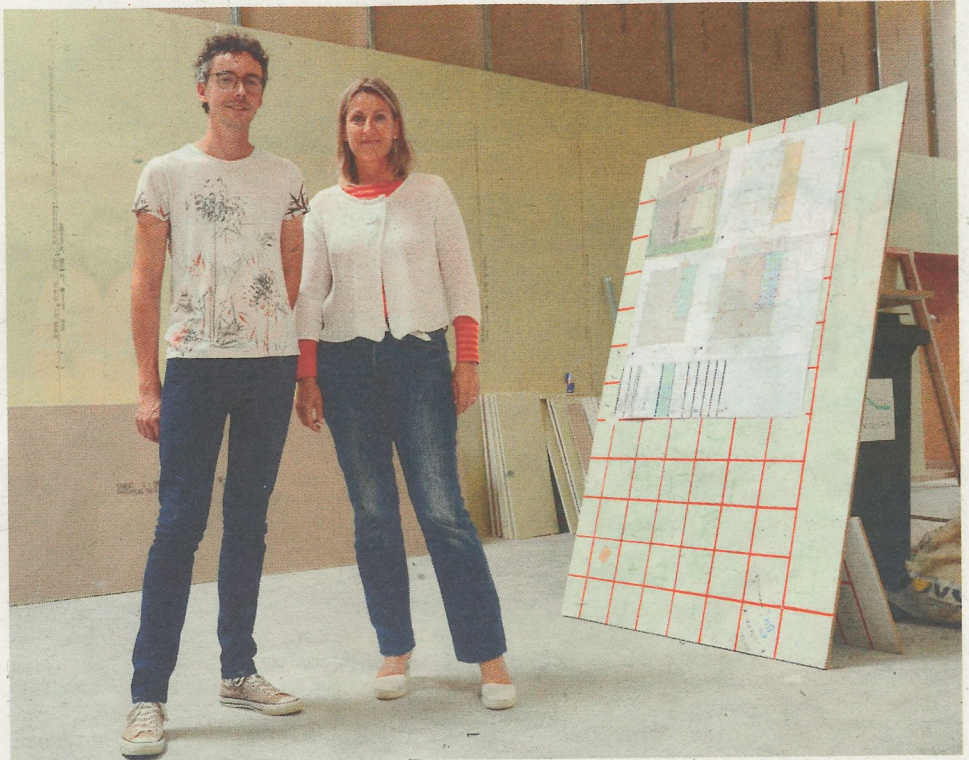
Les anciens locaux de l'entreprise Archirel sont à l'image de la prochaine activité qu'ils vont accueillir: ils s'offrent une seconde vie. Le 15 novembre, la 7<sup>e</sup> recyclerie du département de l'Ain ouvrira ses portes au 85 de l'avenue de la Libération à Ambérieu. Une fois transformé, le bâtiment industriel de 800 m<sup>2</sup>, dont 350 m<sup>2</sup> de magasin et 200 m<sup>2</sup> de stockage, disposera de rayonnages et de présentoirs, sur lesquels seront vendus des objets de récupération. Le site sera ouvert du mardi après-midi au samedi midi. « On aura tous les rayons, tout ce que l'on retrouve en supermarché, sauf de l'alimentaire, résume Rémi Mourier, directeur de la recyclerie et salarié de La Rénoverie, l'association en charge de sa gestion quotidienne. Il y aura même une matériauthèque, un espace où les gens pourront acheter des restes de chantier en petites quantités, pour des finitions ou des arts créatifs. »

Au préalable, la première recyclerie de la Plaine de l'Ain réceptionnera directement les objets, et en collectera dans les différentes déchetteries du territoire: un jour par semaine à Lagnieu, un autre à Meximieux, un autre à Ambérieu, et ponctuellement dans les plus petites (Villebois, Loyettes...). À sa charge ensuite de les valoriser, pour les rendre présentables. « On va limiter l'apport de choses qui ne fonctionnent pas », assure Rémi Mourier. À Ambérieu, la structure jouera également un rôle de sensibilisation auprès du public, sur la démarche de valorisation des objets. Selon sa montée en puissance, la recyclerie bugiste a pour objectif de réparer elle-même les objets d'ici un an. « Le but est d'utiliser notre gisement pour donner une seconde vie aux objets plus à la mode ou moins efficaces, ou en créer de nouveaux. » Les particuliers pourront aussi progressivement s'approprier l'atelier. « Ce sera open bar, lance le directeur. On cherchera un modèle économique ensuite. Mais on ne sera jamais un centre de réparation agréé. »

Aux côtés de son directeur Rémi Mourier, l'association la Rénoverie accueillera neuf emplois d'insertion « prescrits par Pôle emploi, la Mission locale... et bénéficiaires du RSA », en contrat à durée déterminée d'insertion (CDDI). Ces personnes suivront un parcours de deux ans, et devront accomplir des objectifs à intervalles réguliers. « C'est une transition vers un emploi plus pérenne », explique le responsable.

### UNE FRIPERIE DE 200 M<sup>2</sup>

À quelques centaines de mètres de là, rue du Marquis Albert de Dion (face à Darty), Tremplin ouvrira, « fin octobre, début novembre », son deuxième magasin école Frip'one dans l'Ain, après celui de Bourg-en-Bresse. L'association proposera un espace marques, un magasin, et probablement



Rémi Mourier et Anne Georget veulent « démocratiser la manière de consommer vers une consommation responsable. Si on ne le fait pas, les grandes surfaces le feront à notre place ». Photo: C. D.

du linge de maison. « Tremplin a été consulté sur le montage d'une recyclerie sur le territoire, comme on en a déjà une sur celui de l'agglomération de Bourg, indique Anne Georget, chargée de développement et coordinatrice de l'action mobilisation collective et individuelle à l'emploi. Or, il n'était pas possible que nos structures cohabitent ici, car le site est trop petit. » À l'image de la Rénoverie, l'association à vocation sociale comptera cinq équivalents temps pleins en insertion professionnelle, pour les former aux métiers de la vente. D'une surface de vente de 200 m<sup>2</sup>, le magasin sera ouvert selon les horaires d'un commerce type, du mardi au samedi de 9 h à 12 h, et de 14 h à 18h30. « La réussite de Frip'one, c'est lorsque nos clients ne savent plus qu'ils sont dans une boutique d'insertion », glisse Anne Georget. À Ambérieu, Tremplin a pour objectif de proposer des séances de relooking, des défilés de mode... Les clients de la recyclerie et de la friperie pourraient bénéficier de réductions, « pour que les personnes aient des habitudes de consommation dans des boutiques solidaires. » Ouvert depuis décembre 2014, le magasin Frip'one de Bourg-en-Bresse emploie 20 personnes en CDDI. Lors du premier semestre 2019, il a réalisé un chiffre d'affaires de 296 000 €, en augmentation de 13 %.

Cyprien Dumas

### Si vous avez raté le début

En janvier, la communauté de communes de la Plaine de l'Ain a racheté le bâtiment artisanal de l'avenue de la Libération, au prix de 550 000 € (en déduisant les subventions, le reste à charge de la collectivité s'élevait à 110 000 €). Alors que la collectivité locale avait confié l'étude de faisabilité à son prestataire Trialp, l'association La Rénoverie a proposé de porter le projet. Ce dernier compte six membres fondateurs, dont deux de la MJC, le directeur de Trialp, et Rémi Mourier, un ancien responsable de l'agence de Péronnas du logisticien Geodis en reconversion professionnelle, et accompagné par le Lab 01. Pour rénover le bâtiment, la jeune association a dû trouver 200 000 €. Si les recycleries sont en plein essor, c'est que l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) et l'Europe ont demandé aux collectivités chargées de la collecte et du tri des déchets de diminuer de 50 %, d'ici 2025, le nombre de déchets non recyclables dans leurs déchetteries.